**Compte-rendu du conseil d’administration FROGs du 17/09/13 à Tenerife**

*Membres présents : Sylvie Derenne, François Gélin, Pierre Adam, Laurent Grasset, Arnaud Huguet, Vincent Grossi, Jérémy Jacob, Claude LeMilbeau, Marlène Lavrieux.*

*Excusés : Jean-Robert Disnar, Armelle Riboulleau, Christine Hatté.*

La réunion débute par un point sur les adhésions. Pierre indique qu’après 1 semaine 11 adhésions ont été reçues. La liste des emails de tous les inscrits sera transmise au CA. Il semble qu’il y ait des erreurs sur la liste utilisée pour l’appel à adhésion, notamment concernant les industriels. Il faudra donc corriger la liste. Un point trimestriel sur le nombre d’adhérents sera réalisé par Pierre et Laurent. Le prochain point sera réalisé à l’issue de l’IMOG. Lorsque la fréquence des inscriptions tendra à diminuer, il faudra veiller à faire un nouvel appel à adhésions.

Vincent propose d’utiliser une petite partie du budget de son ANR pour faire démarrer l’association. Une forme de participation pourrait être le financement de plaquettes présentant les FROGs.

Un débat est lancé pour savoir à qui l’association doit être ouverte : aux francophones uniquement, aux francophiles, à tout le monde ? Il ressort que tout le monde peut adhérer, mais que les réunions FROGs se feront uniquement en France et en français. Les francophones et francophiles sont donc les principaux concernés par l’association.

Une discussion commence ensuite concernant la relation que doivent entretenir l’EAOG et les FROGs. Dans un premier temps, nous demanderons à l’EAOG d’ajouter un lien vers le site FROGs sur leur page internet. De la même manière, un lien vers le site de l’EAOG sera ajouté sur la page web des FROGs. En parallèle, nous pourrons contacter les géochimistes anglais (BOGs, notamment Geoff Abbott et Steve Rowland) pour leur parler de notre association. Concernant le site web des FROGs, il semble préférable de garder la ligne éditoriale actuelle, mélangeant informations sérieuses et plus légères.

Un autre point abordé concerne la réunion FROGs. Durant cette dernière, le prix du meilleur poster/oral sera décerné à un étudiant en master ou en thèse ou à un post-doc. En retour, le lauréat se verra payer les frais d’inscription à l’IMOG (sur la base du tarif étudiant). La réunion FROGs sera organisée tous les deux ans, en alternance avec l’IMOG.

Concernant l’IMOG, le board de l’EAOG décidera désormais du lieu du congrès et en coordonnera l’organisation. Cette dernière sera sous-traitée au pays choisi. Nous envisageons de proposer l’organisation de l’IMOG 2019 en France, par les FROGs. Un lieu neutre (où aucun de nos labos n’est présent) et attractif serait proposé. L’organisation serait collégiale (l’ensemble des géochimistes français).

Pour être réactif, des réunions sur 1 sujet bien spécifique pourraient être organisées régulièrement. Cela permettrait de souder toute une communauté autour de sujets porteurs. Jérémy indique que ces réunions pourraient être réalisées en visio-conférence, mais il ressort de la discussion que ces « brainstormings » autour d’une thématique seraient alors peu conviviaux. Une autre possibilité serait d’organiser des workshops en même temps que la réunion FROGs (comme les short courses organisés lors de l’IMOG).

La proposition des collègues de Chambéry souhaitant organiser la réunion FROGs durant celle de l’AFES a ensuite été abordée. Les membres du CA de FROGs sont à l’unanimité opposés à cette proposition:

* les réunions de l’AFES sont trop restrictives d’un point de vue thématique. La MO ne constitue qu’un sujet parmi d’autres dans l’étude des sols. De plus, les recherches des FROGs ne se limitent pas aux sols.
* le format de la réunion FROGs tel qu’il a été défini à Orléans doit être conservé pour les prochains colloques. La réunion doit préférentiellement avoir lieu fin août, il ne doit pas y avoir de frais pour les étudiants et le dîner de gala doit être gratuit. Pour l’instant, nos collègues de Chambéry proposent de juxtaposer les réunions de l’AFES et de FROGs, qui auraient lieu en juin. Cette date n’est pas idéale à cause des soutenances de master, des concours pour les bourses de thèse… Par ailleurs, les frais d’inscription et le dîner de gala seraient payants.

Nous allons donc demander aux géochimistes de Chambery s’ils sont d’accord pour organiser la réunion FROGs fin août 2014, et dans les conditions définies initialement (gratuité pour les étudiants). Il nous faut déjà penser à une solution alternative s’ils refusent. Vincent va se renseigner auprès de la structure d’aide à l’organisation de congrès dont dispose l’université de Lyon. Il nous donnera sa réponse très rapidement.

Pour information, lors de la première réunion FROGs à Orléans, il y avait eu environ 80 participants (40 étudiants, 40 permanents), pour un budget total de 14 000 €. La somme donnée par les industriels représentait 7 600 €. Le détail des différentes subventions obtenues sera mis en ligne sur le site de FROGs, Jérémy s’occupant de créer un onglet pour les membres du CA.

Vincent nous précise qu’il a fait plusieurs propositions de session pour la réunion des sciences de la Terre qui aura lieu à Pau du 27 au 31 octobre 2014. L’une de ses propositions, intitulée « Biomarqueurs moléculaires comme proxies biogéochimiques », a été retenue. Vincent va se renseigner auprès des organisateurs pour savoir si des présentations globales (cours, exposés de review) pourraient être réalisées par des membres de FROGs.

Nous discutons ensuite de ce que peuvent attendre les membres de FROGs en contrepartie de leur adhésion. François indique que pour les industriels, l’association doit être un réseau actif pour obtenir des information et/ou collaborations, et doit permettre de fédérer autour de la géochimie, notamment pétrolière. Elle contribue à former des géoscientifiques, et donc de futurs employés. Le site FROGs pourrait servir à ceux cherchant des collaborations avec des industriels. Les cours données par les membres de l’assocation pourraient également être mis en ligne, mais uniquement pour ceux qui le souhaitent. L’accès serait dans tous les cas restreint aux membres de l’association.

Jérémy nous parle ensuite de la base de données Principasol, hébergée à l’OSUC. Cette base de données, qui contient les structures de molécules identifiées dans différents supports (comme les plantes) pourrait être alimentée par les membres de FROGs. L’association pourrait éventuellement embaucher une personne qui se chargerait de cette base de données.

Enfin, le dernier point abordé concerne les correspondants locaux. Nous allons voir dans un premier temps si tous les sites où travaillent des géochimistes sont représentés parmi les adhérents. Nous serons vigilants sur ce point. Nous rediscuterons du besoin de correspondants locaux après avoir fait le point sur le nombre d’inscrits par site.